



Avec les Sœurs de Kisantu

28
Décembre 2009

► Sommaire

Le mot du président

Echos...

*Quelques nouvelles de Sr Cathy depuis le printemps dernier...
Nos enfants parrainés*

Projets

Quelques nouvelles concernant

les projets passés

La bibliothèque publique

La fabrication du jus

de mangues

Les Malles

Le nouveau centre de santé

La connexion internet

Quelques nouvelles des projets en cours

La construction du généralat

La formation au Mali

Les nouveaux projets

Elevage des poules et

transformation du poisson

Machine à hosties

Réalisations

Les réalisations du semestre et les prévisions

La brocante

La fête des associations

Le concert anniversaire de

L'ASK

Le marché solidaire de Noël

Prochains rendez-vous

L'assemblée générale

Tristes nouvelles

Edito

Chers amis et membres de l'ASK

Voilà maintenant plus de 15 ans que notre association accompagne la Congrégation des Sœurs de Ste Marie de Kisantu que nous avons connue grâce à Sr Cathy.

Ces 15 années ont été fêtées avec la fidèle complicité du Chœur Francis Poulenc et ont permis de constater combien nos actions étaient appréciées de par leur spécificité vis-à-vis des besoins locaux et surtout de par la dimension humaine des projets ainsi développés.

Comme vous pourrez le constater en lisant ce nouveau journal, les projets lancés se poursuivent au gré des difficultés rencontrées – et elles sont nombreuses ! – et d'autres projets sont en cours d'élaboration et de mise en œuvre.

En effet, la crise mondiale que nous connaissons actuellement, a de graves répercussions sur les plus démunis. Nous ne pouvons rester indifférents aux dangers de famine qui commencent à se faire jour même dans un pays particulièrement comblé de richesses mais dont la répartition ne se fait pas de façon équitable. Vous découvrirez ainsi qu'au-delà des actions à long terme menées dans le cadre des parrainages scolaires, des projets sont développés par Sr Cathy pour répondre aux besoins immédiats. Il a semblé plus pertinent de vous faire part directement des informations qu'elle nous a transmises. La lecture des informations ainsi transmises nous permet de mieux appréhender la réalité de la vie quotidienne qui se déroule dans ces régions, avec ses joies, ses difficultés et ses appréhensions de l'avenir.

Cela nous donne – s'il en était besoin – une motivation redoublée pour nous engager dans un réel partage équitable avec toutes ces populations.

Merci de votre fidélité.

Marc Dubois,

Votre président

Quelques nouvelles de Sr Cathy depuis le printemps dernier...

Nos enfants parrainés sont cette année au nombre de 15.

Les enfants attendaient avec impatience le retour de Sr Cathy à Kisantu après 5 mois d'absence, car nos 4 orphelins n'ont aucune autre visite.

« Le jour de visite, chaque parent (ou une délégation de la famille) vient avec la nourriture préparée, les élèves piquent donc avec les parents, et ils restent ainsi toute la journée. Le soir, les visiteurs rentrent chez eux. Ils m'ont avoué qu'ils ont souffert de ce manque de visite. Le premier dimanche de mars donc, je leur ai réservé la bonne surprise de faire comme tous les parents. Ils ne m'ont vue que pendant la messe. Quelle joie à la sortie de l'église ! Ensuite, nous avons cherché un bel endroit où nous nous sommes assis pour causer et les écouter. Je leur ai apporté des biscuits, des boîtes de sardines, du lait, etc. A midi, on a mangé ensemble ce que la communauté nous a offert. Ils étaient très contents. Vers 15 h, je suis rentrée chez moi. Ce peu de temps que je leur ai accordé leur a fait beaucoup de bien. »

« Tout d'abord **Marc** qui a maintenant 15 ans ; bien que courageux, il a besoin d'être soutenu et de trouver un sens à ses études ; il est scolarisé au Collège des Jésuites à Kisantu - la meilleure de la Province et sûrement l'une des meilleures du pays), car le lycée de Luila ne prend plus de garçons depuis la rentrée de septembre. L'adaptation est difficile tant pour lui que pour Simon ; pendant les vacances de Toussaint, les enfants partent dans leur famille, mais Marc n'en a pas et c'est difficile à vivre pour lui. Il est venu chez moi à Mbanza. »

Cathy ne manque jamais de cœur et d'imagination ; elle a pris le temps d'écouter Marc qui a promis de faire de son mieux pour s'adapter, sa seule inquiétude, c'est la proximité avec le « fameux Pasteur »

La veille de son retour à l'internat, il partage son angoisse : son manque d'un père, d'une référence paternelle, à tel point qu'il ne voyait pas pourquoi continuer ses études...

Il a à peu près dit ceci : « Jusqu'à quand je vais continuer à mentir ? Lorsque mes copains d'école me demandent les nouvelles de mes parents, je réponds toujours que ma maman, Annie, vit en France, mon papa est un homme d'affaires, il est toujours en voyage, la religieuse qui vient aux réunions des parents est ma tante ». Effectivement, lorsqu'il y a une visite des parents, il n'y a que moi, les copains les taquinaient un peu. Marc m'a simplement confié : « j'ai besoin d'un papa, toi, religieuse, tu ne peux pas être ma maman. Ma douleur est profonde, j'ai comme un vide dans mon cœur, qu'il faut combler ! ».

En l'écoutant, j'ai eu beaucoup de peine. Le lendemain, j'en ai parlé à une voisine du quartier qui m'a recommandé un couple, un autre voisin. Ils ont 4 enfants dont 1 garçon, l'aîné qui a 16 ans. Sans tarder, je suis allée consulter le couple. Profondément touchés, ils m'ont répondu sur le champ qu'ils adoptent affectueusement Marc et vont l'aimer, l'encadrer comme leur propre fils. Le lendemain, ils sont allés avec moi à Kisantu pour la réunion des parents et la proclamation des résultats de la 1^{ère} période. Je les ai présentés réciproquement ; Marc était tout heureux d'avoir, enfin, un papa et une maman ; les parents l'ont embrassé à l'étouffer... Le papa a promis de faire de son nouveau fils « quelqu'un d'important dans sa vie ». Une bonne nouvelle : aux examens, il est sorti 5^{ème} de sa classe avec 76/100. Son papa l'a encouragé à faire mieux prochainement, obtenir 80 ou plus. Le père est prof d'économie à l'Université Kongo (à Mbanza Ng), son épouse est mère au foyer.

C'est un couple très uni, profondément catholique et qui élève bien leurs enfants. Voilà une nouvelle page dans la vie de Marc. »

« Quant à **Simon**, la première semaine, il n'arrêtait pas de me téléphoner pour me dire qu'il voulait rentrer à Luila parce qu'il ne comprenait rien et qu'il n'arrivait pas à s'adapter. Je suis restée de marbre, pas question de quitter cette école. Il a échoué avec 44/100. Je l'ai encouragé, j'ai causé avec ses enseignants qui m'ont promis de l'aider davantage parce qu'il ne manque pas d'intelligence, mais il a un problème d'adaptation.

Franck-Vincent a besoin d'un encadrement spécial. Comme je ne pouvais pas payer ce qui m'était demandé, j'ai proposé à une religieuse enseignante de la communauté de Kintanu de lui donner des cours de rattrapage. »

Exaucé a reçu de la part de Nicolas une boîte de chocolats ; il l'a partagée avec tous ses cousins présents, tous ont mangé du chocolat pour la première fois de leur vie. Les enfants étaient très contents et reconnaissants pour ce geste très amical.



Ntoya est l'un des étudiants de Sr Cathy qui termine le 2^{ème} Cycle. Il allait arrêter ses études par manque de moyens suffisants. C'est le meilleur de sa promotion. Il a pu être parrainé par Philippe et Anne. Grand merci à eux !

Raja, bravant sa légendaire timidité, a osé confier à Cathy, ses difficultés financières pour le paiement des frais scolaires de ses 3 enfants. Ils sont orphelins de mère. Merci à Hervé et Nathalie qui ont accepté de les prendre en charge !



Dieumerci, 15 ans orphelin de père et aîné de 4 enfants, tout heureux d'être parrainé.

« Madame » Henriette, mère adoptive de la petite **Hermeline** a été propulsée sur le plan professionnel. Elle a été nommée « Commissaire de district assistante » de notre district ; c'est son dynamisme et son engagement qui l'ont propulsée. L'enveloppe de Sylvie lui a été remise. La petite a très bonne mine. Le jugement a eu lieu au Parquet pour son adoption officielle.



Francine Lembi Manzueto, âgée de 15 ans, orpheline et recueillie par une sœur aînée ; elle suit une première année de formation professionnelle de coupe et couture.

Projets

Quelques nouvelles concernant les projets passés

La bibliothèque publique

« Sr Georgette assure la permanence et note la fréquence des lecteurs ; des propositions sont à l'étude pour améliorer la fréquentation et un entretien avec un ingénieur pour le devis de la toiture est en cours. »

La fabrication du jus de mangues

« Sr Odette a ouvert son atelier à la procure et la boutique de vente au CAMART, aidée par une ONG qui lui a payé des équipements divers et lui a joint un ingénieur. Le problème : elle a commencé en janvier alors que les mangues étaient épuisées, il faut qu'elle s'élargisse à d'autres fruits. Elle n'a pu fabriquer que 150 bouteilles; les convives d'un mariage ont beaucoup apprécié ce nouveau jus. Nous allons l'aider à faire connaître ce jus dans nos milieux. »

« Les Malles n'ont été utilisées qu'une fois, avant le départ de Sr Jaquie pour des études en Belgique. C'est Sr Denise qui est responsable de leur gestion. Mais, vu son emploi du temps chargé à la Conférence épiscopale à Kin, à la Commission de Justice et Paix, avec de nombreux ateliers de travail, conférences, etc, je ne sais pas si elle pourra. Néanmoins, elle a déjà pris contacts avec la faculté de Médecine de Kin et de Kisantu pour étudier les modalités de location de ce précieux matériel ; j'ai promis de mon côté, je ferai de même avec l'ISP (département de Biologie). »

Le nouveau centre de santé de la Gare (Kisantu) a été inauguré, par le Gouverneur de la Province, le samedi 11 avril.

La connexion internet est toujours un vrai parcours du combattant à Mbanza : beaucoup de pannes surtout pendant la saison des pluies.

Quelques nouvelles des projets en cours

La construction du généralat

« En mars dernier, les sacs de ciment commandés, n'étaient toujours pas livrés. Ce qui est sûr, le four de la cimenterie est réparé, la vente a repris. J'ai le souci de terminer ce chantier par honneur pour nous tous. Je comprends votre préoccupation, mais lorsqu'on n'a jamais été en Afrique, on ne peut deviner les conditions dans lesquelles on vit et on travaille. »

« En avril, avec les encouragements de certaines religieuses la construction se poursuit. A trois reprises et avec menaces, le ciment a été livré. J'ai commandé un moule à briques pour continuer les travaux. Les briques fabriquées avec ce moule s'encastrent les unes dans les autres. Pour construire, on n'a pas besoin de ciment. Seule la terre (argile) suffit. C'est ce que nous avons à Kisantu. Quelle économie ! Tous les week-ends des grandes vacances, nous nous sommes installées à Kisantu pour suivre le chantier. C'est un défi que nous nous lançons, pour l'honneur de nos bienfaiteurs ; j'ai confié la surveillance des travaux à l'économiste générale et à la Sr caissière qui reste en permanence à la Procure. »

En septembre, les travaux avancent aux pas de tortue. Ils sont arrivés à un niveau où ils effectuent des travaux qui demandent beaucoup de petites choses : construction de la cage d'escalier, montage des voûtes, en assemblant plusieurs morceaux de bois. Mais une chose est sûre, la construction continue.

C'est avec joie et bonheur que nous avons reçu les fonds de l'action entraide paroissiale de Suisse par l'intermédiaire de Madeleine, nous permettant de continuer cette œuvre qui restera dans l'histoire non seulement de la Congrégation, mais de Kisantu. En novembre, les travaux de tôlage commenceront ! »

La formation au Mali

Sr Odette et Sr Jacquie sont rentrées à Kisantu fin juin ; Sr Colette leur avait trouvé un lieu de stage de fin de première année. Malheureusement, nos 2 sœurs ont éprouvé de grandes difficultés tout au long de l'année : difficulté d'adaptation au pays et surtout des difficultés de niveau ; elles ont donc renoncé à poursuivre sur place.

Pour ne pas abandonner ce projet plus que primordial pour la population de Kisantu, nous cherchons une solution de remplacement soit de personne, soit le démarrage de l'atelier de lunettes sur place, avec la recherche d'une autre religieuse ou d'un infirmier laïc qui serait intéressé par cette formation au Mali.

Les nouveaux projets

Elevage des poules

« En attendant le grand poulailler, je me suis permise de commencer petitement, d'abord avec les œufs pondus par les deux poules du coq Bruno, ensuite avec l'achat, hier, de 10 poules pondeuses. J'ai fait construire un petit poulailler de fortune pouvant abriter une vingtaine de poules.

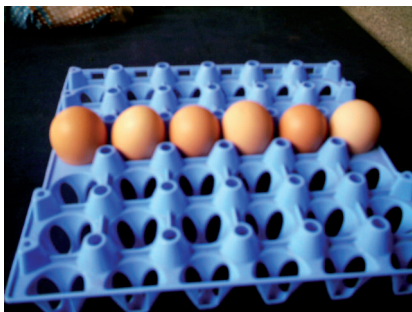
Les 10 pondeuses nous ont été vendues par une ONG fondée depuis plus de 30 ans, basée à Kimpese soutenue par des Allemands. Elle a une représentation (pour les conseils aux éleveurs) ici à Mbanza-Ng. Elle s'appelle CRAFOD (Centre régional d'appui et de formation au développement). Les ingénieurs nous ont encouragées à commencer un gros élevage.

Néanmoins, avec les deux poules initiales, nous avons des œufs pour la consommation communautaire et pour la reproduction. J'ai emprunté la petite couveuse de la famille (capacité de 10 œufs) pour l'incubation du premier lot. »



Novembre 09

« Il y a deux jours, le Mr du poulailler m'a rassurée que pour terminer le projet à l'étude, il ne lui reste que le devis du menuisier. Je vais faire pression parce que, je suis acculée par les clients d'œufs. Je me suis lancée dans une aventure dont je ne m'imaginais pas les conséquences : je n'ai que 10 poules qui pondent en moyenne 8-9 œufs par jour. Mais dès que les gens ont appris que la communauté vendait des œufs, même la nuit ils viennent frapper à la porte pour acheter des œufs. Pour être sûrs d'en avoir dans la semaine, certaines personnes payent d'avance. Hier à 20 h, le gérant du restaurant situé à deux pas du couvent est venu nous déranger pour payer des œufs (le client est roi !), je n'en avais que 11, il n'a pas hésité tant la demande était là... Ce matin, à 7 h, une maman est venue payer des œufs, je n'en avais pas encore. Pour être sûre qu'elle sera servie, elle m'a laissé le prix d'un plateau (30 œufs) !!! Je lui ai dit que je n'avais pas le pouvoir de presser le ventre de mes poules pour sortir 1 œuf !!! Elle a bien ri. Pendant que je lui parlais, la supérieure de la communauté me dit que deux enseignants de l'ISP ont commandé des œufs hier et qu'il fallait que je garde un plateau pour chacun... Ce n'est que lundi dernier que j'ai liquidé la dette des prêtres à côté ils avaient payé d'avance et je devais leur fournir 30 œufs !). J'ai appelé Kisantu pour demander du renfort (qu'on me livre des œufs), mais dommage elles n'en avaient pas assez. **Quelle aventure !**



Comme vous le voyez, la demande est vraiment forte... Pour résoudre partiellement le problème, j'ai commandé 20 autres poussins. Avec 30 poules, je serai à mesure de fournir un plateau d'œufs par jour. »

Le 11 décembre 09

Le projet futur vise donc à l'achat de 200 poules pour la vente d'œufs, de poussins ou de poulettes.

L'objectif est de :

- 1 - créer l'abondance des biens de consommation (œufs et poules),
- 2 - combattre la faim et la hausse des prix des œufs et des poules sur le marché local,
- 3 - constituer une « banque » avicole : fournir des poussins aux familles ainsi qu'aux étudiants du Département d'agrovétérinaire de l'ISP pour la création des fermes domestiques, et créer ainsi l'auto suffisance alimentaire.

L'aliment des poules sera acheté mensuellement avec les recettes de vente d'œufs.

La vente des poussins, vitamine et vaccin ainsi que le suivi de l'élevage seront assurés par des spécialistes locaux.

Les recettes de ce premier poulailler constitueront petit à petit les fonds nécessaires pour la construction (à long terme) d'un grand poulailler avec une capacité d'accueil de 3 000 poules.

La transformation du poisson frais en poisson séché

Objectifs

A cause des nombreuses coupures du courant électrique, les poissons frais sont rapidement avariés. Par conséquent :

- s'ils sont jetés, ils constituent une importante perte financière pour les familles ou pour les vendeurs,
- s'ils sont, frauduleusement, vendus par les commerçants véreux, ils constituent un danger pour la santé communautaire.

Pour lutter contre ce danger, la meilleure technique pour une bonne et longue conservation est sans, aucun doute, la transformation du poisson par la salaison.

Devis de base (pour un démarrage) : 149.000 Fc (= 182 \$)

Machine à hosties

La demande est très forte à Mbanza et nous souhaiterions acquérir une petite machine.

Tristes nouvelles...

Nous avons appris le décès de Sœur Henriette, une des plus anciennes sœurs de la Congrégation. Elle avait quitté le couvent pour venir en pèlerinage en Europe pour ses 50 ans de vie religieuse en 2003.



Et celui de Benoît, un fidèle adhérent et choriste du Chœur Francis-Poulenc, dont le fils était parti à Kisantu faire son stage de fin d'études et aider les sœurs et la population dans le domaine informatique.



Réalisations

Les réalisations du semestre et les prévisions

La brocante a malheureusement dû être annulée à cause d'imprévus personnels de dernière minute

La fête des associations a eu lieu à l'Espace Jean Marie Poirier et a eu toujours autant de succès et de visiteurs

Le concert anniversaire de L'ASK



- Environ 350 personnes
- Une soirée vivante et animée grâce à la mise en scène de Jean-François Guedy- Paxel un artiste et comédien professionnel
- Un cocktail de l'amitié avec l'aide des choristes qui a duré, duré... dans la soirée
- Une exposition des 15 ans d'histoire et d'activités de l'association
- Bref, un grand succès inoubliable !

Le marché solidaire de Noël

Il a eu lieu au château de Berc, magnifiquement rénové, à Sucy le week-end des 19 et 20 décembre.

Malgré le froid et la neige, les visiteurs sont venus nombreux faire leurs emplettes.

Prochain rendez-vous

L'assemblée générale

Elle aura lieu le 6 février 2009 à 15h
au siège de l'association
30 bis rue Emile-Templier - Sucy-en-Brie

Adresse postale de L'ASK - ASK 30 bis, rue Emile-Templier - 94370 Sucy-en-Brie
Tél. : 01 45 90 10 20 - Mail : ask.dubois@wanadoo.fr